

Brèves littéraires

Brèves

Un peu de toile

Gérald Brault

Numéro 70, printemps 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6681ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brault, G. (2005). Un peu de toile. *Brèves littéraires*, (70), 124–124.

Retour fruité du jour sur la nappe
La feuille du manguier mendie l'attente
Une pomme percée d'essentiel rougit de crainte
Oxydés les avocats se masquent de noir

Raisins verts en grappes dessinent la cité
Dans les intérieurs l'alchimie fait son chemin
les esters embaument la cuisine rieuse
Distraite la joie glisse sur une orange

Melons et figues se fatiguent dans leur chair
Venues de la terre ces créatures s'ennuient
Trop de disparate les séparent dans le quotidien
Architectures délicates et trop fragiles
Pour supporter les bruits durs de la vie
Petits fruits démunis face à la puissance

L'assemblée des nectars recherche un Cézanne
Génie rare pour tracer le portrait de famille
Il n'y a plus de peintres de compotiers
Tous ont sombré avec la modernité

Pourtant avec des taches rouges bleues vertes
Un brin de rythme un teint de rite
Sous le pinceau l'immortalité
Brûle la toile rassembleuse automate
De cette grappe humaine lunatique
Oublieuse négligée dans ses rituels

Le palais du jour n'a besoin que d'un peu de toile
Pour allumer les lumières de nos étoiles
Balises fidèles du trajet jour
Où nous marchons comme aveugles esseulés